

Paroisse de Rombach le Grand

Bicentenaire Eglise Sainte Rosalie



7 décembre 1807 – 7 décembre 2007



Le mot du Curé le Père Bernard Schutz

C'est pour nous un grand bonheur de fêter les 200 ans de notre église. L'église, c'est le lieu de rassemblement et de célébration de l'Eglise avec un grand E qui veut dire communauté des chrétiens. Sans elle, le bâtiment église est sans âme et devient un musée.

C'est dans l'église que les chrétiens célèbrent les grands événements de leur vie :

- Les baptêmes qui font entrer l'enfant ou l'adulte dans la communauté chrétienne et leur donne leur identité et leur vie de chrétiens.
- La confirmation où nous recevons la plénitude de l'Esprit Saint.
- Les mariages qui unissent l'homme et la femme pour la vie ainsi que les noces d'or où nous remercions Dieu pour des vies données, témoins d'un amour qui rime avec toujours.
- Les enterrements où nous confions les chers défunts à Dieu dans l'espérance de les retrouver un jour.

L'Eglise, c'est le lieu de rassemblement hebdomadaire pour célébrer l'Eucharistie, où Dieu nourrit son peuple de sa parole et de son pain de vie lui permettant ainsi de vivre sa vie de baptisés.



Dans l'Eglise se vivent les grandes fêtes de l'année : NOËL – PAQUES – PENTECOTE – ASSOMPTION – TOUSSAINT qui rythment nos années et leur donnent des couleurs, des ambiances et des richesses différentes.

Ces derniers temps, les grand-messes inter paroissiales des familles viennent apporter un nouvel élan à nos célébrations dominicales.

Il y a encore bien d'autres raisons qui rassemblent les gens dans ce lieu consacré à Dieu.

L'église donne son cachet à un village : on le reconnaît grâce à son clocher.

L'horloge du clocher et les cloches rythment le temps qui passe, et l'angélus de 7h – 12h et 19h rappelle cet événement capital : Dieu s'est fait homme dans le sein de Marie et a habité parmi nous.

L'Eglise de Rombach continue à avoir belle allure grâce à une communauté vivante et généreuse qui prend soin d'elle et qui l'aime.



Depuis 200 ans, des curés, des conseils de fabrique, des maires et leur conseil municipal, des paroissiens ont travaillé pour construire et embellir l'église de notre village avec l'aide de toute la population. CHAUFFAGE, CLOCHES, ORGUE, SONORISATION, LUMIERE, TABLEAUX, VITRAUX, AUTELS, CRECHE.... Ne se sont pas fait tout seuls.

Nous sommes reconnaissants à toutes ces personnes qui depuis 2 siècles ont donné de leur temps, de leur argent et leur savoir-faire pour édifier, embellir, et entretenir notre belle église. Aujourd'hui, cette merveilleuse aventure continue. Que toutes ces personnes soient profondément remerciées !

Puisse - t - il toujours en être ainsi.

Le curé – Père Bernard



Le mot du Président du Conseil de Fabrique Jean-Marie Lotz

Sous Napoléon Bonaparte est publiée la loi du 18 germinal AN X (8 avril 1802) régissant les rapports entre l'Eglise et l'Etat, loi qui fut suivie de plusieurs décrets d'application dont le dernier date du 18 mars 1992.

Cette loi toujours en vigueur actuellement en Alsace-Moselle crée entre autres les Fabriques d'église qui ont pour mission de veiller au bon entretien des édifices culturels ; c'est ainsi qu'à ROMBACH, les 7 membres du conseil de fabrique depuis plus de 200 ans, avec le soutien de la commune et la générosité des paroissiens entretiennent et embellissent soigneusement l'église Ste Rosalie et les deux chapelles Notre Dame du Bon Secours et celle de la Hingrie dédiée à Sainte Marie Auxiliatrice faisant leur la maxime du saint Curé d'Ars : « Rien n'est trop beau pour Dieu ».

L'église Ste Rosalie, dont la construction a duré deux ans, fut consacrée le 7 décembre 1807.

Etant " brute de décoffrage », sous l'impulsion des différents curés de la paroisse, grâce

aux dons des paroissiens et avec l'aide des conseils municipaux successifs (coupes extraordinaires de bois, subventions), l'intérieur et l'extérieur de l'église furent embellis et minutieusement entretenus : il suffit d'en faire le tour en passant à côté de la source Ste Rosalie pour s'apercevoir qu'elle n'a pas subi les outrages du temps.

Voici les dates principales de son aménagement :

- 1812 : Les cloches sont installées
- 1813 : Boiseries et meubles du chœur
- 1813 : Chaire
- 1856 : Installation de l'orgue Callinet
- 1888 : Mise en place des autels latéraux
- 1899 : Tableau de Ste Rosalie de Feuerstein du chœur, Vitraux.
- 1922 : Fresque du plafond de Carlo Limido
- 1935 : Nouvel orgue Schwenkedel
- Après 1950 : peinture intérieure, rénovation de l'éclairage, électrification des cloches, horloge lumineuse.

Les derniers grands travaux ont été réalisés en 1992. C'est ainsi que notre bicentenaire qui rayonne de jeunesse reste le lieu de rendez-vous de tous les Rombéchats, croyants ou cherchant - Dieu, en recherche de sens ou pour rendre grâce lors des messes du dimanche.

Je tiens à souligner que si notre "belle dame" est toujours aussi pimpante, nous le devons à la parfaite entente qui a régné entre la commune (propriétaire des murs) et les conseils de fabrique successifs, mais surtout à la grande générosité des Rombéchats qui n'a jamais failli pendant 200 ans.

Le président du conseil – Jean-Marie Lotz

Le mot du Maire Jean-Luc Fréchard

En ce jour de fête, on ne peut s'affranchir d'un retour dans le passé. En effet, ce grand incendie d'août 1801 fut une catastrophe pour le village. Nous ne pouvons imaginer ce que les habitants vécurent cet été 1801 et les mois qui suivirent. Le ciel leur était tombé sur la tête. Reconstruire 43 maisons, retrouver un toit, les familles étaient nombreuses, l'automne pluvieux et venteux puis l'hiver arrivaient. En ce temps là, les moyens matériels étaient faibles mais l'entraide, la compassion, la solidarité touchaient, j'en suis sûr, tout le village. Il aura fallu attendre quatre années avant de poser la première pierre de l'église. Connaissant la piété des gens, on peut imaginer le travail incommensurable à fournir pour reconstruire la partie détruite du village avant de s'attaquer à l'édifice cultuel. Avec courage, les maisons furent reconstruites, plus grandes et plus belles qu'avant. L'église fut agrandie, les fondations furent drainées. On a pu apprécier ce travail de pose de petits caniveaux tout de grès taillés et recouverts d'une dalle de grès lors de la rénovation de la rue de l'église où ces eaux de drainage furent captées. Elles alimentent actuellement pour partie la fontaine située au bas de la rue avec le trop plein de la source Ste Rosalie qui alimente le « bassin » du cimetière.

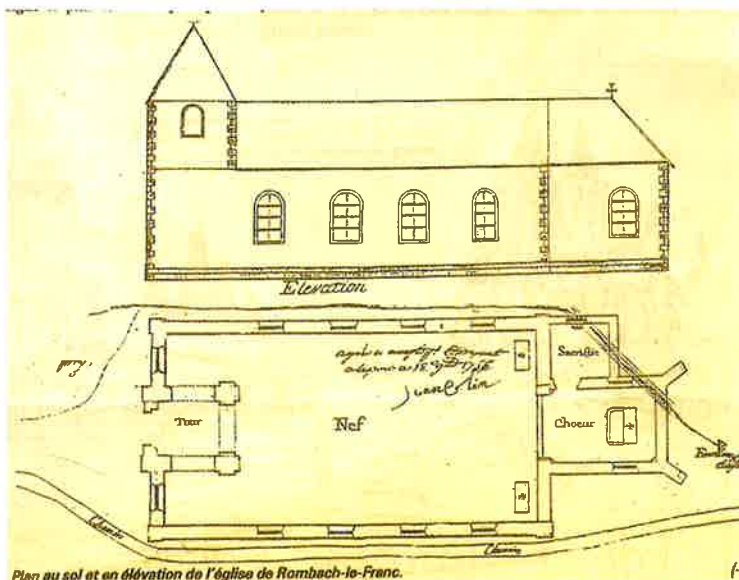
Deux siècles plus tard, le bâtiment n'a pas pris une ride, son clocher se dresse majestueusement au milieu du vallon comme à son premier jour. Un vitrail à l'effigie de Sainte Barbe, patronne des pompiers, rappelle à tout jamais l'incendie de 1801. Depuis, cet édifice rythme inlassablement la vie du village. Lieu de rassemblement, lieu de prière, lieu de fêtes, mais aussi lieu de recueillement, l'église Ste Rosalie est aussi un lieu de partage ; partage des bons moments, moments de joie comme des plus douloureux.

Le maire – Jean-Luc Fréchard

La première chapelle

Dans le vallon de la Guesse, une vénérable chapelle du nom de Sainte Rosalie existait à proximité d'une source du même nom, certainement depuis plusieurs siècles. On y disait la messe qu'une fois par an.

Au milieu du 18^{ème} siècle, une forte volonté de reconstruction des édifices religieux existait dans toute la vallée. L'Allemand Rombach se peuplait et ses habitants ne voulaient plus descendre à Lièpvre pour les offices. On célébrait la messe tous les dimanches mais Rombach n'avait ni paroisse, ni curé. En 1756, cette ancienne chapelle est démolie pour en reconstruire une plus grande. C'est Jean Colin de Lièpvre qui remporta le marché et les travaux démarrèrent au printemps 1757 pour s'achever vraisemblablement vers mi 1759.



Plan au sol et en élévation de l'église de Rombach-le-Franc.
Plan de l'ancienne église



Vestiges de l'ancienne chapelle

La paroisse Sainte Rosalie

Le 16 février 1786, suite à la mobilisation des habitants et à une enquête « de commodo et incommodo » l'évêque sépare L'Allemand-Rombach et la Hingrie de la paroisse de Lièpvre et les érige en paroisse autonome qui prend le nom de Sainte Rosalie.

Cette ordonnance du 16 février est intéressante car remplie de détails. « Les maire et habitants de L'Allemand-Rombach nous ont exposé que cette communauté, avec le hameau de la Hingrie, est composée de 230 feux donnant 900 communicants, ce qui excède la population de Lièpvre ; Ils sont obligés de se rendre pour les offices à l'église de Lièpvre, leur mère église, aux sept principales fêtes de l'année, et en outre pour les baptêmes, mariages et enterrements ; En hiver, les enfants qu'on porte à Lièpvre pour les faire baptiser sont exposés à mourir en route ; Les malades expirent parfois avant que le curé ne soit arrivé pour leur donner les saints sacrements ; Les gens qui viennent à l'église sont obligés de se rafraîchir à Lièpvre, ce qui occasionne de la dépense et amène parfois des disputes ; Les habitants de la Hingrie sont particulièrement à plaindre, ayant deux lieues de chemin à faire pour se rendre à Lièpvre. »

Néanmoins, pour marquer la prééminence et l'ancienneté de la paroisse de Lièpvre, deux notables de L'Allemand-Rombach y apporteront pour la fête patronale du 15 août, deux cierges de cire blanche d'une demi-livre chacun. Le 1^{er} curé Jean-Joseph Boulanger est nommé et l'évêque prescrit aux fidèles de la nouvelle paroisse d'établir un cimetière dûment clos, de pourvoir l'église de fonts baptismaux, d'une chaire et de vases sacrés.

Du mobilier et des objets du culte furent achetés. Grâce à des coupes extraordinaires dans ses bois, la commune construisit en 1787 et 1788 le presbytère et le cimetière avec son mur d'enceinte dans lequel était intégré la grande croix. Le cimetière a, par la suite, été agrandi vers le sud en 1840.



Le mur d'enceinte du cimetière

Malheureusement pour le village, cette église ne devait subsister que 45 ans !

Le grand incendie

En effet, le 4 fructidor de l'an 9 (22 août 1801), un violent incendie détruisit une quarantaine de maisons de la rue de l'église et de la rue du Général de Gaulle ainsi que le presbytère. La maison commune (mairie) est également détruite entièrement. On déplore la mort de plusieurs personnes dont l'instituteur du village, Jean Baptiste Hestin. En prêtant attention aux linteaux de porte en grès, un bon nombre d'entre eux porte la date de 1802, date de la reconstruction de la maison. L'église Sainte Rosalie ne fut pas épargnée par les flammes.



Détail de linteau de porte de 1802

Après ce terrible incendie, tout était à refaire. Avec courage, l'église fut rebâtie et même agrandie. Pendant la reconstruction, c'est le presbytère actuel, seule habitation ayant échappé à l'incendie, qui accueillait les services divins. Pour accélérer le processus de reconstruction du village, le conseil municipal décide de faire des prélèvements exceptionnels de bois dans diverses parcelles de ses forêts : des coupes ont lieu au lieu-dit du Barançon (trois hectares), au Naltérin (deux hectare et demi), au Volbeuchoux aujourd'hui Volbach (1 hectare et demi) au Gange et à Vourogoutte (un hectare et demi). Ces deux endroits sont peuplés de taillis de chêne de 30 à 40 ans d'âge et sont particulièrement recommandés pour la charpente.

La pose de la première pierre

Le 15 août 1805 était posée la première pierre de l'église Sainte Rosalie telle que nous la connaissons encore de nos jours. La nouvelle église sera achevée et bénite le 7 décembre 1807 par le curé doyen Cornette de Sainte Marie aux Mines. Sur la dernière pierre d'angle du clocher, on peut lire que les pierres ont été amenées sur le site par le Sieur Mathieu, voiturier.



Le porche remarquable de 1805



Pour l'histoire, un écrit est déposé dans la première pierre angulaire. On peut y lire, entre autre :

« Au nom du père et du fils et du Saint-Esprit, l'an 1805 de Notre Seigneur Jésus Christ, le 15 août, fête de Notre Dame de l'Assomption de la Vierge Marie, le Pontife romain étant Pie VII et l'Evêque de Strasbourg, Jean-Pierre Saurine, le 27 Thermidor de l'an XIII de la République, sous le règne de Napoléon 1^{er}, Empereur des Français et Roi d'Italie. Sous l'administration avisée du préfet Desportes, du département du Rhin Supérieur, Membre de l'Ordre de la Légion d'Honneur, après le sacrifice de la messe célébrée dans l'oratoire (chapelle provisoire), cette première pierre angulaire, dont par décret épiscopal donné le 16 février 1786 par l'Eglise-mère de Lièpvre, détachée et érigée en église paroissiale, mais transformée par la nouvelle organisation de l'Eglise Française en succursale, le 22 août 1801 par une circonstance malheureuse, fut détruite par les flammes avec le presbytère et 43 maisons. Maintenant l'église de l'Allemand-Rombach devant être reconstruite par les soins de la commune et agrandie dans sa longueur et sa largeur, par moi soussigné, originaire de la paroisse de Sainte Madeleine de Sainte-Marie-aux-Mines, d'abord comme curé et ensuite comme administrateur, avec l'autorisation de notre évêque de Strasbourg le 16 du mois de juillet précédent, sous la signature des très illustres Seigneurs Dangas, Vicaire Général de notre Evêque et Maimbourg, secrétaire épiscopal, tous les deux chanoines de l'Eglise catholique, autorisation déposée dans les archives paroissiales en présence de plusieurs paroissiens, principalement: Nicolas Mettemberg, Jean Dominique Collin, tous citoyens et membres du conseil municipal du village, constructeur de l'édifice».

Les Cloches

Une 1^{ère} cloche de 600 kg du nom de Marie Rosalie fut bénite en l'an 10 de la République par Jean-Joseph Boulanger. Elle a pour parrains Michel Philippe, Jean Dominique Colin et pour marraines Marie Madeleine Leromain et Rosalie Chenal.

En 1812, deux autres cloches furent commandées au fondeur de Saulxures-les-Bulgnéville dans les Vosges. Elles seront bénites le 11 novembre 1812. Le bourdon pesant 800 kg et la plus petite de 450 kg sont installés en présence de toute la population. La grande cloche est bénite sous l'invocation de la Sainte Vierge et a pour parrains : Jean Georges Philippe, Joseph Jehel et Antoine Pairis et pour marraines, Marie Madeleine Leromain, Marie Thérèse Tourneur et Marie Chenal. La petite cloche est bénite sous l'invocation de Saint-Blaise et Saint Quirin patrons secondaires et a pour parrains : Nicolas Bureau, Jean Baptiste Chenal et Jean Gasperment et pour marraines, Marie Mervelet, Marie Roth et Marie Catherine Gasperment.

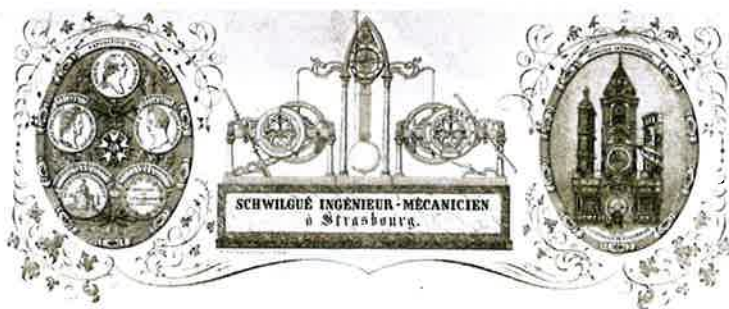


Réquisition des cloches le 8 mai 1917 indemnisée à hauteur de 3500 Marks.

Le Mobilier

La chaire est installée dès 1813.

Le 16 sept 1845, un marché est passé pour l'acquisition d'une horloge neuve pour 2500 F auprès de Schwilgué



La chaire de 1813.

Département
du Haut-Rhin.

Arrondissement
de Colmar.

Devis et Détails estimatifs
des travaux à exécuter,
pour la construction d'une horloge neuve,
destinée à être placée
dans la tour de l'Eglise de St Almand Rombach.

Le devis de Schwilgué de Strasbourg

Après l'annexion de 1870, les familles de François Bournique et de Françoise Leromain offrent les vitraux du Chœur dédiés à St François et à Ste Françoise. En vieux français, françois veut dire français. Ils sont tournés vers l'ouest avec des couleurs dominantes de Bleu, de blanc et de rouge. Tout un symbole...



Détail des boiseries du chœur



Ste Françoise



St François



Fête paroissiale au temps du curé Baffrey. On remarque les anciens lustres et l'ancien chemin de croix. Les enfants sont sur des petits bancs et regardent l'assistance.

Les autels intérieurs seront montés par les ateliers Klem de Colmar le 23 novembre 1888. Le tableau de Martin Feuerstein représentant Ste Rosalie est béni le 3 septembre 1899.



Communion privée avec le curé Guth. Remarquez les petits bancs et les grilles aujourd'hui enlevés.

Les Orgues

Le 15 avril 1855, le conseil de fabrique demanda au conseil municipal l'acquisition d'un jeu d'orgue. L'instrument fut livré en 1856 par le facteur d'orgues Claude Ignace Callinet de Rouffach pour 5000 F. L'orgue comptait 9 jeux sur un seul clavier et pédales. Mal entretenu, il était délabré en 1894 lorsque deux facteurs d'orgues, Emile Wetzel puis Basile Borger, proposèrent de le réparer mais le conseil de fabrique ne voulut pas y consacrer le moindre argent. En 1917, les tuyaux de montre en étain sont réquisitionnés par les autorités allemandes. En 1933, l'orgue Callinet existait toujours mais dans un état déplorable. C'est en 1935, suite au versement de l'indemnité de guerre que la paroisse investit dans un nouvel orgue. C'est Georges Schwenkendel qui construisit l'Opus 35, un orgue pneumatique de 16 jeux avec basses en zinc en récupérant une partie de l'ancien Callinet pour 63500 F. Le buffet fut confectionné par Brutschi pour 5000 F. Le menuisier local Didierjean participa également aux travaux d'un coût total de 71262 F soit une valeur actualisée de 50 000 €. Les travaux seront entièrement financés par des dons.

Le 8 septembre 1935 a lieu la bénédiction et l'inauguration des nouvelles orgues par Joseph Ringeisen.



Le buffet avec le jeu de montre et claviers

Bibliographie : Une enclave lorraine en Alsace de Duvernois, 26^{ème} cahier Sté d'histoire de Val de Lièpvre, Archive de Rombach (conseil de fabrique et du conseil municipal)

